

STIEG LARSSON

Un homme engagé



suivi de

**Derniers mails entre
Stieg Larsson
et ses éditeurs**

ACTES SUD

STIEG LARSSON

un homme engagé

Stieg Larsson, de son nom complet Karl Stieg-Erland Larsson, né le 15 août 1954 à Skelleftehamn dans la région de Västerbotten, mort en novembre 2004, était un journaliste et écrivain suédois connu pour son engagement contre l'extrémisme de droite et le racisme. Il a surveillé et passé au crible les mouvements suédois nationalistes et xénophobes depuis les années 1970.

Élevé par ses grands-parents maternels, Stieg Larsson publia ses premiers écrits dans les magazines suédois de science-fiction. Il entreprit ses recherches sur l'extrémisme politique lors d'un projet d'étude en 1972, et commença à travailler comme indépendant en 1974. Dès le début des années 1980, il s'attela à ce sujet en tant qu'enquêteur, auteur et conférencier. Il écrivit un grand nombre d'articles sur ce thème. Politiquement, jusqu'en 1987, il fut actif dans le Parti socialiste suédois, mais le quitta de son plein gré car il ne voulait pas soutenir les régimes socialistes de l'étranger dont la fibre démocratique était plus que douteuse, selon lui. Stieg Larsson élargit rapidement ses horizons et, après avoir accompli avec enthousiasme son service militaire, il voyagea en Afrique, où il fut le témoin de la sanglante guerre civile en Erythrée.

De retour en Suède, il fut employé à l'agence de presse Tidningarnas Telegrambyrå (TT) – l'Agence centrale de la presse suédoise – en tant que journaliste mais aussi graphiste au département des actualités. Il y apporta son esprit incisif et couvrit les événements majeurs du monde durant presque deux décennies. Ses dons artistiques s'étendaient du domaine de la peinture à celui de la mise en pages.

Son engagement et sa solidarité étaient sans bornes et dépassaient largement les frontières de son pays natal. Son soutien était sans équivoque pour toutes les victimes d'injustice ou de discrimination de quelque forme que ce fût. Nombreux sont ceux qui se souviendront de son action en faveur du Viêtnam et de la Grenade, de son combat international contre l'extrémisme de droite ainsi que de sa lutte infatigable contre le sexisme.

En 1982, il devint le correspondant scandinave de la revue britannique *Searchlight*. Il écrivit des articles pour ce journal jusqu'à sa mort.

Au milieu des années 1980, Stieg Larsson participa à l'élaboration du projet antiviolence *Stoppa Rasismen* (A bas le racisme). En 1988, Anna-Lena Lodenius et lui-même entamèrent l'un des plus grands recensements jamais faits en Suède sur le racisme organisé. Le résultat fut l'ouvrage *Extremhögern* (L'extrême droite), publié par les éditions Tidens Förlag en 1991. Larsson fut l'un des initiateurs de la fondation Expo, créée en 1995, pour laquelle il travailla les dernières années de sa vie comme rédacteur en chef de la revue du même nom, véritable observatoire des manifestations ordinaires du fascisme.

Quelques mois avant son décès, il livra à son éditeur une série de trois romans policiers sous le titre général de *Millénium* (nom d'un magazine suédois d'analyses économiques). Dans une interview parue peu de temps avant sa mort, Larsson décrivait son activité d'auteur de thriller comme une "assurance vieillesse". Le rédacteur en chef d'*Expo* est décédé d'une crise cardiaque le mardi 9 novembre 2004.

Publications :

Extremhögern (L'extrême droite), Stieg Larsson et Anna-Lena Lodenius, essai, éditions Tidens Förlag, Stockholm, 1991.
Swedish Racism : The Democratic Way (Le racisme en Suède : Le moyen démocratique), Institute of Race Relations, Londres, 1991.

The Skinhead International (Skinhead International), éditions ADL, New York, 1995.

Överleva Deadline – handbok för mordhotade journalister (Survivre à l'ultimatum – manuel pour les journalistes menacés de mort), Svenska Journalistförbundet, Stockholm, 2000.

Sverigedemokraterna – den nationella rörelsen (Les démocrates suédois – le mouvement national), Stieg Larsson et Mikael Ekman, essai, éditions Expo, Stockholm, 2001.

Debatten om hedersmord : Feminism eller rasism (Débat sur le meurtre d'honneur : Féminisme ou racisme), Stieg Larsson et Cecilia Englund, essai, éditions Svartvitts, Stockholm, 2004.

Sverigedemokraterna från insidan (Les démocrates suédois vus de l'intérieur), Richard Slätt, Maria Blomquist, Stieg Larsson et David Lagerlöf, essai, Stockholm, 2004.

Svenskt och ostenskt våld mot kvinnor (Violence suédoise et non suédoise contre les femmes), Stieg Larsson et Cecilia Englund, éditions Svartvitt & Expo, Stockholm, 2004.

EXPO

Stieg Larsson, principal initiateur d'une revue engagée

En 1995, la musique "White Power" était à son apogée et la Suède le plus grand producteur de propagande de haine dans le monde. Cette année-là, sept personnes furent tuées lors de violences à caractère nazi. La fondation Expo fut alors créée pour lutter à la fois contre la poussée de l'extrémisme de droite et le développement de la culture "White Power" dans les écoles et chez les adolescents. L'initiative fut prise par des professeurs, des journalistes et des jeunes. Stieg Larsson en fut l'un des principaux instigateurs. Expo est une fondation de recherche privée qui a adopté une plateforme sans aucun rattachement politique, ayant pour objectif d'"étudier et de recenser les tendances antidémocratiques, racistes et totalitaires dans la société, de protéger la démocratie et la liberté de parole". La fondation a pour buts un travail journalistique et la diffusion d'informations.

Juste après la sortie du premier numéro d'*Expo*, la revue fut la cible d'une violente campagne de dénigrement organisée par des groupements néonazis. Des collaborateurs et revendeurs firent l'objet de menaces de mort, et l'imprimerie qui travaillait pour *Expo* fut victime de vandalisme. Ces faits ont fortement attiré l'attention durant l'été 1996 et contribué à ce qu'*Aftonbladet* (le quotidien suédois le plus lu en Scandinavie) ainsi qu'*Expressen* (journal du soir libéral) décident de publier *Expo* en supplément, donnant ainsi à cette revue un tirage total de 800 000 exemplaires.

La première équipe de rédaction jeta le gant en 1998 : les reporters y participant bénévolement par pur engagement devaient, par ailleurs, assurer un travail alimentaire, et furent vite à bout de forces. En avril de cette année-là, il ne restait plus que trois personnes du noyau d'origine, elles décidèrent de reconstruire l'activité. *Expo* devint alors, pour son plus grand bien, une section du journal *Svartvitt*. La coédition

avec *Svartvitt* se poursuivit jusqu'en 2003, date à laquelle le journal dut déposer le bilan après quinze ans d'activité. *Expo* fut publié indépendamment dès avril 2003.

A la suite de la mort soudaine de son rédacteur en chef, Richard Slätt prit les rênes de la revue *Expo* ; Daniel Poohl lui succéda en 2005.

Expo est encore, à ce jour, le seul journal qui épéluche de manière systématique les activités des mouvements suédois nationalistes et xénophobes. La fondation publie également des livres et des essais sur cette mouvance. En outre, elle gère des archives qui constituent la plus grande banque de données en Scandinavie sur l'extrémisme de droite et les menaces pesant sur la démocratie. (www.expo.se)

La fondation *Expo* organise régulièrement des conférences et informe les professeurs, les politiciens, les journalistes et le public sur l'extrémisme de droite suédois et européen. Elle travaille à dévoiler les actions des groupements racistes, antisémites et antidémocratiques en Europe. La récolte d'informations est divisée en plusieurs catégories : musique "White Power" et réseau néonazi, groupements populistes, sectes occultes et religieuses, antisémitismes, délinquance d'extrême droite... *Expo* fonde ses connaissances sur les données des informateurs du pays, des transfuges de l'extrême droite, des documents publics, des autorités, des chercheurs tiers, etc.

Expo fonctionne en collaboration avec la revue *Monitor* en Norvège et *Searchlight* en Angleterre. *Expo* entretient également des échanges d'informations avec un grand nombre de journaux en Europe, dont *Antifa Infoblatt* en Allemagne, *REFLEXes* et *CRIDA* en France, *Tun Balalaika* en Russie, *Nigdy Wiecej* en Pologne, ainsi qu'avec l'Institute for Research and Education on Human Rights (IREHR) et le Center for New Community (CNC) aux Etats-Unis.

ARTICLE D'EXPOLE 11/09/2003

A l'heure qu'il est, nous ignorons encore l'identité de celui qui a assassiné la ministre des Affaires étrangères, Anna Lindh. Il est possible que ce soit une action idéologique ayant un fondement politique indéterminé ou un acte de pure

Une attaque contre la démocratie

démence. Une seule chose est sûre : l'assassin est un pauvre minable.

Indépendamment des motivations de l'assassinat, c'est une attaque contre la démocratie et la liberté d'expression. Il n'y a pas d'attaque plus

définitive contre la liberté d'expression que celle du meurtre.

Les comparaisons avec l'assassinat d'Olof Palme sont inévitables. Anna Lindh avait quarante-six ans quand elle fut assassinée. Elle débuta sa carrière en tant que présidente de la SSU (Fédération de la jeunesse sociale-démocrate suédoise) et collaboratrice d'Olof Palme dans les années 1980, poursuivant ainsi une partie de l'œuvre de ce dernier. Anna Lindh était l'une des politiciennes les plus douées, respectées et reconnues de ce pays. Un respect pas seulement lié à sa politique – là, les gens étaient toujours pour ou contre –, mais aussi à ses relations humaines avec les concitoyens, sa capacité d'écoute et d'action dans un esprit démocratique.

Néanmoins, l'attentat contre Anna Lindh n'est pas particulièrement surprenant. Le coupable, quelle que soit son identité, a agi dans un environnement politique toujours plus hostile, où politiciens et personnes publiques deviennent les cibles légitimes de diverses campagnes de haine. Olof Palme a subi cette haine insensée pendant des années jusqu'à son assassinat. Depuis, d'autres membres de divers partis démocrates ont connu de telles malveillances.

Il existe des groupements et des individus qui ne semblent pas avoir d'autres occupations que de cultiver cette espèce de haine et de méfiance envers des politiciens démocrates. Ce phénomène ne se limite pas uniquement à l'extrémisme de droite mais peut se retrouver dans d'autres camps politiques. Cependant, ce sont en majorité les cellules racistes, nazis et antidémocratiques qui se livrent à ce genre de propagation de rumeurs et de mensonges.

Cet appareil de campagne a été particulièrement actif ces dernières vingt-quatre heures. De ce point de vue, Internet est l'arme la plus importante pour les fanatiques. Là, les plus lâches peuvent diffuser leurs messages, masqués sous la cagoule de l'anonymat – les instigateurs des attaques les plus vulgaires n'osent jamais se faire connaître sous leur vrai visage. Divers activistes d'Exilen – un site de chat sordide – en sont des exemples typiques. Ce site n'est peuplé que de démocrates suédois*, de nationaux-démocrates** et de nazis. Certains auteurs contribuent au débat en réagissant avec un peu de bon sens, mais le

plus souvent les auteurs anonymes se manifestent au travers de commentaires exprimant des opinions malintentionnées.

A peine une heure après l'attaque au couteau contre Anna Lindh, un individu sous le pseudonyme de MS a rédigé le commentaire suivant sur le site : "Dommage que les blessures ne soient pas mortelles." Ceci exprime tout ce que nous avons besoin de savoir sur MS.

Quelques minutes après, le pseudonyme Bleu-Jaune écrit : "Elle fait partie de ce gouvernement traître et promulticulturel qui ouvre la porte à une invasion d'Arabes qui violent, braquent, tuent et maltraitent les Suédois. [...] C'est une ordure. Elle ne mérite pas mieux."

Le pseudonyme Libre-Penseur émet l'hypothèse d'un complot insinuant que Göran Persson*** serait l'auteur du meurtre, et constate que "si le Gros lui-même n'est pas derrière tout ça, ça lui donnera peut-être à réfléchir et il trahira moins la Suède à l'avenir".

Le pseudonyme Doktor Malan prétend qu'Anna Lindh "est directement responsable de la mort et de la souffrance de beaucoup de personnes" et exprime l'espoir que "la pute socialiste meure !". Doktor Malan est, bien entendu, un sacré débile. Malheureusement, c'est lui et ses sympathisants qui influencent de nombreux jeunes et travaillent assidûment à façonner leur conception du monde. Le journal néonazi *Info-14* sur Internet a exprimé son enthousiasme. Peu de temps après la nouvelle de l'agression mercredi, il a mis en ligne la rubrique "La traîtresse du peuple frappée au couteau".

Et ainsi de suite.

Aujourd'hui le chef du parti des démocrates suédois, Mikael Jansson, dit regretter la mort d'Anna Lindh. Le parti de Jansson et de ses camarades intègre le cercle qui s'acharnait à répandre la haine et la méfiance contre la ministre des Affaires étrangères, notamment grâce à ses représentants dans Exilen et dans d'autres sites de chat semblables. Cet été, le numéro deux des démocrates suédois, Björn Söder, a écrit un commentaire sur le site du parti, où il fait référence à Anna Lindh dans la rubrique "Les socialistes-démocrates invitent un ex-terroriste". Il était en fait question du ministre des Affaires étrangères allemand, Joschka Fischer.

* Les démocrates suédois forment un parti nationaliste en Suède. Le parti trouve ses origines dans le mouvement des années 1980, Bevara Sverige Svenskt ("Garder la Suède suédoise"). En s'inspirant des autres partis euronationalistes, comme le Front national, le chef du parti, Mikael Jansson, s'est efforcé, depuis le milieu des années 1990, de rendre le parti plus respectable.

** Les nationaux-démocrates sont un parti nationaliste suédois, formé par une faction des démocrates suédois en octobre 2001. Le parti d'extrême droite se dit nationaliste, démocratique et pluriethnique. Les médias et d'autres observateurs le qualifient de xénophobe et raciste.

*** Premier ministre suédois de 1996 à 2006.

“Dans un communiqué de presse, le parti triomphe fièrement parce que Anna Lindh et Joschka Fischer participent à un arrangement en liaison avec le séminaire économique du parti social-démocrate.” Juste après les élections de l’année dernière, les démocrates suédois ont attaqué Anna Lindh parce que, en tant que ministre, elle a fait son travail et s’est engagée pour un Suédois irakien de quarante-deux ans condamné à une lourde peine de prison en Irak. Felix Svensson (connu par les islamophobes sur Exilen sous le nom de “l’habitant de Malmö”) a donc protesté contre le fait que le gouvernement dépense l’argent des impôts à ces fins. Le secrétaire du parti, Tommy Funebo, cultive le mépris des politiciens à l’occasion de l’attentat contre le World Trade Center. Il rejette Göran Persson et Anna Lindh, et les traite de “dirigeants naïfs”. Quelques jours plus tôt, les démocrates suédois avaient prétendu que “le gouvernement

et le Parlement ont en partie financé l’attentat contre le World Trade Center”. Funebo représente les démocrates suédois contre Anna Lindh et le gouvernement élu démocratiquement, lorsqu’il commente un discours qu’Anna Lindh a tenu lors d’une conférence sur les droits de l’homme à Schweiz. Quand elle exige que tous les gouvernements soient ouverts à un contrôle de la protection des droits de l’homme dans leur pays, Funebo rétorque que “les droits de l’homme sont violés chaque jour par le gouvernement social-démocrate d’Anna Lindh”. Le climat politique en Suède va donc être influencé par l’assassinat d’Anna Lindh. Cela ne fait aucun doute. Mais le climat politique change déjà graduellement depuis des années.

STIEG LARSSON
Traduit par Hege Roel Rousson
© Revue *Expo*.



DERNIERS MAILS entre Stieg Larsson et ses éditeurs

Avec l’aimable autorisation de la revue *Expo* est reproduit ici, dans sa traduction par Marc de Gouvenain et Lena Grumbach, un échange de courriels entre Stieg Larsson et ses éditeurs chez Norstedts, une des plus grandes maisons d’édition en Suède.

Le Mercredi 28 avril 2004 à 18 h 10, Stieg Larsson a écrit :

Bonjour Svante & Eva,

J’ai reçu les contrats aujourd’hui et je vais les lire attentivement, mais je sens que vous êtes tous deux des gens en qui je peux avoir confiance et Norstedts une maison d’édition sérieuse. Je ne vais donc pas me casser la tête sur les détails.

Comme je vous l’avais dit, je suis bloqué quasiment vingt-quatre heures sur vingt-quatre jusque vers le 15 mai, date de la sortie d’imprimerie du livre et de la revue. Je préférerais m’occuper des polars, mais je suis en ce moment tellement charrette que je sais à peine dans quelle ville je me trouve. Après le 15 mai, ça sera beaucoup plus calme.

Quelques points :

- Question : combien de pages de livre avec un million de signes ? Est-ce que vous avez des critères de format ou un seuil pour l’épaisseur des livres ? Le manuscrit du tome 1 fait 360 pages ; celui du deux fait 400 pages et le trois devrait s’arrêter autour de 410-415.
- Question : il me reste actuellement un peu plus de 40 pages à écrire du tome trois. Je compte avoir fini fin mai-début juin. Il s’agit donc de la version où toute l’histoire est en place mais où je n’ai pas encore peaufiné les dialogues et figolé les détails. Ça me prendra encore un peu de temps. (Ceci dit, on a pas mal de temps devant nous avant qu’il parte à l’imprimerie.) Ma question, c’est de savoir si toi, Eva, tu veux y aller du stylo rouge dès ce stade et que je le réécrive après avoir pris connaissance de tes commentaires, ou si tu préfères que je termine entièrement le boulot avant que tu commences à fouiner dans le texte. Si c’est cette dernière solution qui prévaut, je compte vérifier tous les détails et ce genre de trucs au cours de l’été, et tu pourras charcuter tout ça vers juillet-août.

– Eva, encore une chose. Comment va-t-on s’y prendre, concrètement ? Tu vas probablement avoir envie de sabrer dans le texte. Tu veux travailler sur écran ou tu préfères avoir une copie papier ? veux-tu que je t’envoie des copies par mail ?

– Concernant la promo de *Les Hommes qui*, je jongle avec une idée depuis un an. Je voudrais démarrer un site (qui serait centré sur le magazine *Millénium*). Ma question est de savoir si je dois mettre ça en place avec votre service commercial ou si je vais bidouiller seul dans mon coin. Est-ce que Norstedts veut un droit de regard sur ce site ?

– Il faudrait aussi contacter quelques personnes qui figurent dans le bouquin. Le premier concerné est évidemment Paolo Roberto, qui joue un certain rôle dans le tome deux. Je n’ai jamais rencontré Roberto, mais on peut le joindre à *Strix television* où il bosse. Robban et Mikael Ekman d’*Expo* l’ont déjà charrié sur le thème qu’il a besoin de l’aide d’une nana pour se sortir d’une castagne. Il est donc au courant de ce qui se trame et ça ne devrait pas être trop difficile de le convaincre. Mon intention quand je l’ai intégré à l’action était que le tome un soit déjà en rayon avant que je lui parle ; ensuite j’ai malheureusement écrit tellement vite que vous avez reçu le manuscrit du 2 avant que j’aie eu le temps de lui parler. Dans le tome trois figure Kurdo Baksi. Kurdo est mon petit frère et il trouvera très sympa de jouer un rôle. Mais il s’agit effectivement de détails que je dois régler.

Allez. Portez-vous bien,

STIEG.

jeudi 29 avril 2004 à 15 h 06, Eva Gedin a écrit :

Salut, Stieg,

Super d’avoir de tes nouvelles. Je suis contente que tu sembles nous apprécier. Nous aussi, on te sent tranquille question contrats.

Je dirais que tes livres (j’ai compté pour les deux premiers) feront dans les 450-500 pages. Cela dépend un peu de la taille du miroir et de la police qu’on choisit. Je suis d’avis d’en faire quelque chose de costaud. Pas l’énorme bouquin, non, seulement les bons pavés. Et beaux. Nous comptons les sortir dans notre grand format romans. Je te montrerai tout ça quand l’heure sera venue.

Je veux bien lire le tome 3 en version brute. Il faut dire que c’est la situation idéale, d’avoir la possibilité de lire toute une série dans son ensemble. On discute mieux de chaque tome, et on peut décider de corrections d’ensemble, ce qui évite un tas de boulot à reprendre.

Je ne mets pas tout de suite en action le stylo rouge. Je me disais qu’on devrait se voir maintenant et discuter des corrections importantes qui s’imposent sans doute dans le tome 1. Tu vas aussi rencontrer ta future éditrice, Elin, qui est une de nos meilleur(e)s et qui peut commencer à travailler sur le texte assez rapidement, ce qui est une chance.

Mon avis personnel, maintenant : ces livres sont remarquablement bien construits. La plupart des ajustements qui s’imposent sont au niveau du *line editing*. C’est Elin qui s’en occupe, en concertation avec moi. Tu auras donc droit à une discussion avec moi concernant l’ensemble du texte et ensuite à une révision minutieuse avec Elin. Je t’expliquerai tout ça en détail quand on se verra. (Tu feras aussi connaissance avec Elin ce jour-là.) En général, on bosse uniquement sur papier pour commencer, mais ensuite on aime bien corriger directement sur écran (mais seulement si l’auteur est prêt à nous confier son fichier, certains tiennent à faire toutes les modifs, grandes ou petites, eux-mêmes, jusqu’à la dernière version). Tu n’as donc pas besoin de m’envoyer un fichier par mail pour l’instant.

J’adore ton idée de site. Nous allons en parler plus en détail avec notre responsable communication et notre webmaster.

Je me suis dit aussi que la série pourrait avoir un titre contenant le mot *Millénium*. Mais on verra ça quand on parlera titres et couvertures.

Je voulais aussi te parler de Paolo Roberto. S'il doit figurer avec sa vraie identité, et je trouve qu'il le doit, même si ça peut paraître un peu bizarre dans une traduction – mais ça doit pouvoir se régler –, alors il faut qu'on permette à Paolo Roberto de lire ton texte pour qu'il voie dans quelles circonstances il apparaît et pour qu'il donne son accord. Fais-tu intervenir d'autres personnes réelles, à part Baksi dans le tome deux ? Je croyais que Paolo était le seul.

J'espère t'avoir bien clarifié les choses. Je me réjouis de bientôt pouvoir me poser pour commencer à BOSSER sur ce projet super-excitant. Termine maintenant ce que tu dois terminer. On a tout notre temps et c'est un gros avantage quand on doit lancer une opération de grande envergure comme celle-ci.

Bien à toi.

EVA G.

vendredi 30 avril 2004 à 21 h 44, Stieg Larsson a écrit :

Salut Eva,

Viens de m'apercevoir que c'est la Sainte-Walpurgis*. Je l'avais totalement oublié.

Les jeunes de la rédaction d'*Expo* râlent et aimeraient pouvoir rentrer chez eux ou sortir boire une bière et j'ai promis de les lâcher après 9 heures ce soir. Le pauvre Daniel Poohl, notre secrétaire de rédaction, dort au boulot depuis deux semaines maintenant. Et ils commencent à parler de se syndiquer aussi. Aïe aïe aïe.

Tu auras le tome trois dès que j'aurai bouclé ce chantier.

Et je me réjouis de rencontrer Elin. Je n'ai pas une confiance aveugle en ma capacité d'écriture ; en général, mes textes sont bien meilleurs après qu'un éditeur les a triturés et j'ai autant l'habitude d'intervenir moi-même que d'être corrigé. Autrement dit, je ne suis pas chatouilleux ; il y aura certainement des moments où nous serons en désaccord sur le contenu et j'ai évidemment comme tout le monde mes dadas que je n'aime pas lâcher. Je trouve moi-même que les premiers chapitres du livre un sont barbants et que l'histoire met du temps à démarrer. Je crois que mon intention était surtout de construire une solide galerie de personnages et d'installer le milieu avant que l'histoire se déchaîne. Et des trucs comme ça.

Je suis content que tu apprécies. Ça fait plaisir au vieux producteur de textes que je suis.

Ça t'intéresse peut-être de savoir un peu ce que j'ai voulu dire avec ces bouquins.

A différents niveaux, mon intention a été d'aller à contre-courant de ce qui se fait d'ordinaire dans les romans policiers. Pour cela, j'utilise certains trucs qui en général sont interdits. La présentation de Mikael Blomkvist, par exemple, est faite exclusivement à travers l'enquête sur la personne qu'a réalisée Lisbeth Salander.

J'ai essayé de créer des personnages principaux qui se distinguent radicalement des figures classiques dans les romans noirs. Exemple, Mikael Blomkvist n'a ni un ulcère, ni des problèmes avec l'alcool et il n'est pas angoissé. Il n'écoute pas à longueur de temps des airs d'opéra et il n'a pas un passe-temps loufoque style construire des maquettes d'avions ou ce genre de choses. D'une manière générale, il n'a pas de problèmes et sa qualité la plus remarquable est son comportement stéréotypé de "patachon", ce qu'il reconnaît lui-même. Là, j'ai sciemment inversé les rôles des sexes ; Blomkvist se comporte régulièrement comme le stéréotype de la "bimbo" alors que Lisbeth Salander a été pourvue de valeurs et de qualités généralement qualifiées de "masculines".

* Soirée populaire en plein air pour fêter la fin de l'hiver, durant laquelle tout le monde chante autour de grands feux de joie. (*Toutes les notes sont des traducteurs.*)

Ma règle d'or a été de ne jamais idéaliser les crimes ou les criminels et de ne jamais stéréotyper les victimes. Dans le tome un, je construis le tueur en série sur un amalgame de trois cas authentiques. Tout ce qui est décrit dans le livre peut ainsi être lu dans des enquêtes de police authentiques.

La description du viol de Lisbeth Salander repose sur un cas qui a eu lieu à Östermalm il y a trois ans. Et ainsi de suite. J'ai essayé d'éviter de faire des victimes des personnes anonymes ; c'est pourquoi je consacre beaucoup de temps à la présentation de Dag Svensson et de Mia Bergman avant que les meurtres aient lieu.

Je déteste les polars où le personnage principal peut se comporter n'importe comment ou faire des trucs que les gens normaux ne font pas sans qu'il y ait des conséquences sociales. Si Mikael Blomkvist tire sur quelqu'un avec un pistolet, même en cas de légitime défense, il se retrouvera devant un tribunal.

Lisbeth Salander échappe à cela tout simplement parce qu'elle est une sociopathe avec des tendances psychopathes et qu'elle ne fonctionne pas comme les gens en général. Elle n'a donc pas la même notion du "bien" et du "mal" que les gens normaux, mais les conséquences de ce comportement lui retombent évidemment dessus aussi.

Tu as dû le comprendre, j'ai consacré énormément d'espace aux personnages secondaires, qui de certains points de vue ont autant d'importance que les personnages principaux. Mon but ici est bien sûr de créer un univers réaliste autour de Blomkvist/Salander.

Dans le tome un, Dragan Armanskij a eu droit à une présentation assez longue ; il sera évidemment un personnage secondaire qui réapparaîtra souvent. Dans le tome deux, la cellule policière Bublanski & Sonja Modig est bien cadrée. Dans le tome trois, Annika Giannini et Erika Berger jouent des rôles beaucoup plus nets que dans les livres précédents. Dans le tome trois apparaît aussi une personne qui fera partie de la galerie de personnages des livres à venir. Ceci est parfaitement intentionnel de ma part. Je suis de ceux qui pensent que des personnages secondaires sont souvent bien plus intéressants que le personnage principal.

Le seul personnage qui m'a posé des problèmes, c'est Christer Malm. Dans mon plan de départ, il devait jouer à peu près le rôle d'Erika Berger, mais il ne fonctionnait pas bien comme directeur de la revue *Millénium*. J'ai donc été obligé d'inventer Erika Berger, qui est devenue un personnage beaucoup plus sympa.

Pour les livres à venir, j'ai un problème avec Miriam Wu, je ne sais pas très bien quoi faire d'elle. Le problème c'est évidemment que Lisbeth Salander ne peut pas avoir des ami(e)s proches tout en conservant son côté marginal. On verra.

Pour ce qui concerne Paolo Roberto, je vais lui en toucher un mot prochainement. Kurdo n'est pas un problème. C'est vrai qu'il est mon "petit frère". On se connaît depuis des années.

A plus,
STIEG.

lundi 18 mai 2004 à 09 h 15, Eva Gedin a écrit :

Salut Stieg,

J'espère que tu as bien atterri après tes journées de bourre en mai. On se voit bientôt alors ? Peut-être la semaine prochaine ? Je suis dispo mardi et jeudi après-midi, ou mercredi dans la matinée, ou n'importe quand le vendredi (pour la semaine 22, donc).

Je me réjouis de démarrer tout ça !

Amitiés,

EVA.

mardi 25 mai 2004 à 15 h 25, Stieg Larsson a écrit :

Salut Eva,

Ça a été une vraie horreur. En 30 jours, nous avons fabriqué un livre depuis l'acceptation du projet jusqu'à l'impression, un numéro de la revue et une enquête de grande envergure*. La revue est partie à l'imprimerie ce week-end. J'entre dans une période plus calme à partir d'aujourd'hui et ça le restera jusque vers septembre. Un peu en accordéon pendant quelque temps encore quand même ; une période de turbulence m'attend sous forme de réunions avec la presse et autres rendez-vous jusqu'aux élections européennes, sans compter le retard à rattraper dans le boulot courant sous forme de facturations, correspondance et ce genre de choses, mais globalement, je vais recommencer à m'intéresser à Norstedts.

Cette semaine, je suis pris mardi/mercredi, et j'ai une conférence à Malmö jeudi. Vendredi me semble parfait. Je serai de retour chez moi vers midi, et je peux faire un saut chez vous vers 14 heures, si ça te va. Ensuite tu pourras faire de moi ce que tu veux.

Bien à toi,

STIEG.

(Suit une interruption dans l'échange de mails au cours de l'été 2004.)

mercredi 11 août 2004 à 14 h 48, Stieg Larsson a écrit :

Salut Eva,

Ci-joint le trois, première version.

Je vais terminer d'ajuster le un cette nuit, je te le maile demain.

Bisous,

STIEG.

(Manque un mail.)

mercredi 25 août 2004, à 16 h 30, Stieg Larsson a écrit :

Salut Eva,

Ouh là, ce n'est jamais bien quand les rédacteurs sont stressés. Mais j'ai envoyé Salander 1 il y a deux semaines, le lendemain de mon envoi du tome 3.

As-tu reçu le trois ?

Et dans la lettre d'accompagnement je disais simplement que j'ai fait quelques petites modifs dans tout le manuscrit, sans être allé jusqu'à une véritable réécriture.

STIEG.

jeudi 26 août 2004 à 09 h 00, Eva Gedin a écrit :

C'est bizarre. J'ai reçu le tome 3, il est bien arrivé et sorti sur imprimante. Mais le 1 vient juste de me parvenir. Donc, tout va bien maintenant.

Elin et moi, on te fera signe quand on s'y sera mises. C'est-à-dire assez rapidement. Le département des droits, Magdalena Hedlund et Agneta Markås, va aussi te contacter puisque nous allons commencer à lancer les ventes à l'étranger dès cet automne.

* Stieg Larsson était rédacteur en chef de la revue *Expo*, en plus d'un point proche de *Millénium*. Voir <http://www.expo.se> (pages en suédois et en anglais), où l'on comprendra en particulier l'importance de Kurdo Baksi.

J'ai promis des synopsis détaillés et des descriptions des personnages pour les tomes 1 et 2. Si tu as des éléments à nous fournir, je suis preneuse. Ensuite, tu pourras évidemment jeter un œil sur les textes que nous diffuserons, pour que tu aies une possibilité de nous empêcher de répandre des bêtises.

La question des titres, maintenant. Je vais sans doute être obligée de me taire pour le tome 1. *Les hommes qui haïssent les femmes* ? Je l'ai mâchouillé tout l'été... Je vais essayer de trouver quelques contre-propositions. Mais j'ai comme un pressentiment que ce sera ton choix qui va l'emporter.

Porte-toi bien,

EVA.

jeudi 26 août 2004 à 15 h 10, Stieg Larsson a écrit :

Hello,

Tant mieux.

Aucune idée de ce qui s'est passé pour le un. C'est vrai qu'il fait 2 mégaoctets, ce qui entraîne parfois des problèmes avec la transmission chez swede.com, que j'utilise, mais alors je reçois en général un message d'erreur. Il me semble.

Oublions ça. Maintenant tu as les deux tomes.

Mon synopsis est pratiquement illisible. Il existe sous forme de notes écrites à la main dans trois carnets différents. Je peux tout mettre au propre si tu veux, mais l'intrigue a changé depuis le synopsis. Par exemple, Erika Berger n'existait pas dans la première version ; son rôle était tenu par Christer Malm, que je trouvais tellement ennuyeux que j'ai été obligé d'inventer Erika.

Je peux te donner la liste des personnages. J'ai noté au fur et à mesure, même si c'est à plein d'endroits différents.

Si tu pouvais lâcher pour le titre du un, je serais particulièrement content et heureux. Moi aussi, j'ai réfléchi pendant l'été, mais le titre *Les hommes qui haïssent les femmes* est très bon, vraiment. J'ai demandé à un certain nombre d'amis ce qu'ils en pensent et tous disent que c'est un titre qu'on regarde deux fois plutôt qu'une.

Bisous,

STIEG.

vendredi 27 août 2004 à 17 h 32, Eva Gedin a écrit :

Merci, Stieg,

pour la liste des personnages. Vraiment intéressant et ça sera d'une grande aide. Je vais commencer à bosser sur quelques projets de couverture maintenant, pour que ça devienne tangible. Et puis je me suis interdit de lire le trois avant d'en avoir fini avec le un. Il faudra donc que tu attendes un peu avant que je t'en parle.

La rumeur sur tes débuts comme romancier et sur ta série a commencé à se répandre, les droits étrangers sont en train de bâtir leurs stratégies. Je me régale à l'idée de pouvoir annoncer fièrement tout ça dans les foires de cet automne à Göteborg et à Francfort. En même temps, j'ai le sentiment qu'il faudra y aller en douceur au début. Il faut laisser aux livres le temps de faire leurs preuves tout seuls, si tu vois ce que je veux dire.

On aura pas mal à se concerter pour diverses choses au cours de l'automne.

Combien de temps penses-tu mettre pour lire notre version éditée du tome 1 ? Elin doit être en mesure de te donner un planning la semaine prochaine pour que tu saches quand tu vas le recevoir. Mais ensuite ce serait bien que tu puisses le lire assez rapidement et donner ton aval, parce qu'on aimerait avoir des épreuves terminées à envoyer la première/deuxième semaine d'octobre.

J'espère que tout est un peu plus calme pour toi maintenant qu'à la fin du printemps.

Amitiés,

EVA.

lundi 30 août 2004, à 15 h 01, Stieg Larsson a écrit :

Salut Eva & Elin,

A l'ordre du jour en ce moment j'ai de sortir en septembre un numéro d'*Expo* et, en collaboration avec le reporter Daniel Poohl, d'écrire un bouquin sur le racisme pour le musée de Malmö. Le livre doit être écrit et mis en pages pour le 1^{er} novembre et prêt pour distribution le 30 novembre. Le plus gros du boulot se fera en septembre. (Comme tu le sais, nous produisons des livres avec un rythme de fabrication de 4 à 8 semaines ici à *Expo* ; vous devriez en prendre de la graine chez Norstedts !) De plus, j'ai cinq-six conférences au programme, plus un projet galère qu'il nous faut démarrer, et aussi je dois aller faire des conférences à Tel-Aviv et en Suisse. Sans compter que d'autres galères doivent certainement m'attendre aussi.

C'est quels jours, la Foire de Francfort ? C'est quand, ma deadline pour que je vous remette les éléments ?

Je propose de tout simplement réserver une semaine à cheval sur septembre/octobre pour me poser et ne faire que lire Salander, ligne par ligne, et tout faire d'un coup. Sinon, ça va merder, j'en suis sûr.

Ça me plaît, ce truc de Francfort, etc. A vous de voir le rythme qui vous va. J'imagine que vous avez plus d'expérience que moi de ce genre de choses.

Je t'embrasse,

STIEG.

PS : Eva, je vais probablement avoir mon mot à dire au sujet des projets pour la couverture. En général je fonctionne ainsi : soit je déteste une couverture, soit je l'adore, mais il y a peu d'intermédiaires. Pour te donner un exemple : les couvertures de Guillou* pour *Hamilton* font définitivement partie de la catégorie que je n'aime pas, c'est-à-dire des dessins figuratifs plats, du pop art ou de l'art naïf. Les couvertures que j'aime sont suggestives, un peu difficiles à interpréter – ça peut être un détail d'une image plus grande. Les couvertures sexistes sont bannies (et ce qui est sexisme est une question d'interprétation).

Je ne me rappelle pas si nous en avons jamais parlé, mais j'avais une idée bien avant que je sois en contact avec Norstedts, je me suis dit qu'on pouvait éventuellement avoir un morceau de peau et un bout d'un tatouage ou un sourcil avec un piercing, comme thème récurrent. Mais c'est à vous de voir.

* Journaliste et auteur suédois né en 1944. Célèbre pour avoir dévoilé des secrets-défense dans un de ses ouvrages, il a eu droit à la prison pour espionnage. Sa série *Hamilton* retrace en plusieurs tomes le parcours d'un agent secret suédois fictif.

mardi 31 août 2004 à 17 h 32, Eva Gedin a écrit :

Bien, bien, je suis contente de savoir un peu ce qui t'attend ces semaines à venir, mon pauvre (?). Mais ça fonctionnera, si nous pouvons te coincer pour relire le manuscrit la semaine que tu proposes. Aucun problème, les autres n'auront qu'à s'adapter.

Il est particulièrement important, maintenant au début, que nous soyons d'accord sur les modifications qui pourraient avoir des conséquences aussi pour les livres à venir. De plus il est important que tu acceptes les suppressions que nous estimons nécessaires dans le tome 1. Dans le tome 2, il n'y en aura pas autant, à ce que je vois.

Merci aussi pour les idées de couverture. Il est évident que tu dois avoir ton mot à dire. Nous te présenterons probablement plusieurs projets à considérer/critiquer.

Nous avons aussi discuté le poids de Salander, nous pensons qu'il devrait tourner autour de 42 kilos. A ce poids, on est très nettement mince, sans que ça soit maléfique. Mais je vais demander autour de moi. Je fais carrément preuve d'indiscrétion et je demande aux nanas petit gabarit combien elles pèsent.

A plus, décompresse,

EVA.

jeudi 2 septembre 2004 à 17 h 18, Stieg Larsson a écrit :

Salut Eva & Elin,

Merci. Bien. Il m'est arrivé deux ou trois fois d'être sur le point de demander à des jeunes filles dans le métro combien elles pèsent, mais je me suis retenu. Ça pourrait faire mauvais genre. Mais 42 kilos me semble plausible.

Je vais éviter de faire des histoires pour les suppressions.

Je prévois de me dégager la semaine 40, donc à partir du 27 septembre, et de m'attaquer au peaufinage du un.

Pardonne-moi une question idiote : si la Foire de Francfort commence le 2 octobre, il sera difficile d'avoir le temps de traduire des mises en bouche, ou alors comment ça fonctionne ?

Ça va chauffer !

STIEG.

vendredi 3 septembre 2004 à 14 h 17, Eva Gedin a écrit :

Pour ce qui est de Francfort, les éditeurs qui veulent lire doivent patienter jusqu'après la foire. De toute façon, nous n'y concluons pas d'affaires (on le faisait autrefois, mais les rares fois où ça se produit aujourd'hui, on a l'impression que c'est surtout pour conserver l'atmosphère et l'excitation d'autrefois – de nos jours, les choses se passent plutôt par e-mails). Ce qui est sûr, c'est que la rumeur court déjà. Alors aucune importance si on les laisse vivre dans l'attente impatiente de la réception du manuscrit.

L'important, c'est de pouvoir fixer quelque chose. Et notre impératif sera qu'aucun agent/éditeur étranger ne lise avant octobre. Par conséquent, il faut que tu nous réserves cette semaine-là, ça serait super si ça pouvait marcher. Elin et moi, on bosse plein pot maintenant. Et c'est sympa !

Passe un bon week-end,

EVA.

vendredi 3 septembre 2004 à 16 h 35, Stieg Larsson a écrit :

Coucou,

D'après ce que j'ai compris, il semblerait que la Foire de Francfort a quelque chose d'une maison de fous pendant quelques jours. Je n'ai aucune idée de comment se passe cette histoire de vente à l'étranger et je n'ai pas l'intention de me mêler de ça, mais je suppose que c'est à peu près aussi chouette qu'un congrès antifasciste à Berlin avec 120 groupes d'activistes qui essaient de mettre sur pied une forme d'unité idéologique. Mais je trouve vraiment super que vous, les éditeurs, vous ayez l'air de vous passionner pour les livres et pensiez qu'ils ont un potentiel pour l'étranger. Je suis sûr que tout le monde y trouvera son compte.

OK, je réserve quelques jours cette semaine-là et je prends tout le manuscrit du tome 1 d'un seul coup.

Bien à vous deux,

STIEG.

vendredi 10 septembre 2004, à 12 h 23, Eva Gedin a écrit :

Salut Stieg,

Elin et moi, on lit (et coupe) plein pot en ce moment. Et je m'amuse follement, je dois le dire. Ça fait définitivement partie des aspects les plus sympas de mon travail. Je me réjouis à l'idée de discuter les détails avec toi ensuite.

Nous avons lancé pas moins de trois graphistes sur les couvertures. Comme ça va devenir une longue série durable, nous tenons à ce que ça soit vraiment bien et correct dès le départ. Dans un mois tu verras le résultat de ce travail.

Je suis aussi sur un texte assez long pour le département des *foreign rights* où je décris le projet et dresse ton portrait, et je joins également deux synopsis. Veux-tu vérifier ces textes avant qu'ils soient traduits ? Sinon, il me manque juste une info pour l'instant, à savoir en quelle année tu as commencé à travailler à *Expo*. Donne-nous bien sûr d'autres éléments de ta bio que tu pourrais estimer importants. Je sais quand tu es né, où tu habites, que tu as été *featurereporter* à l'agence de presse TT* pendant 20 ans environ et qu'actuellement tu es le rédacteur en chef d'*Expo*. (Et que tu as déjà publié des livres de non-fiction, bien sûr.)

Chaleureusement,

EVA.

vendredi 10 septembre 2004, à 22 h 43, Stieg Larsson a écrit :

Salut,

Ben, ma biographie...

J'ai commencé à faire des recherches sur l'extrême droite dans les années 1970 et ça doit donc faire plus de 30 ans que je m'occupe du sujet. J'ai été le correspondant en Suède depuis le début des années 1980 pour *Searchlight* anglais, qui est le plus important et le plus respecté journal anti-raciste du monde, et je suis un de ceux qui ont fondé *Expo* en 1995. J'y travaille à temps plein depuis 1999. J'ai écrit des livres tels qu'*Extremhögern* [L'extrême droite] (en collaboration avec Anna-Lena Lodenius), qui est resté une sorte d'ouvrage de référence

* Tidningarnas Telegrambyrå, agence de presse la plus importante en Scandinavie, seule agence en Suède à comporter un service d'actualités complet.

pendant quelques années, *Sverigedemokraterna – den nationella rörelsen* [Les démocrates suédois – le mouvement national*] (en collaboration avec Mikael Ekman), *Överleva Deadline – handbok för mordhotade journalister* [Survivre à l'ultimatum – manuel pour les journalistes menacés de mort] (pour Journalistförbundet**) et un tas d'autres choses bizarres.

En ce qui concerne TT, je suis passé dans différentes rédactions et j'ai occupé différents postes. Ceci dit, le mot *featurereporter* n'existe pas. Pour être correct, il faut écrire que j'ai "travaillé à TT, au département Image et Editos", ce qui a donc duré une dizaine d'années. Le plus simple serait peut-être de dire simplement que j'ai travaillé à TT pendant 20 ans.

Quoi d'autre ? Je ne sais pas trop.

Porte-toi bien,

STIEG.

mardi 14 septembre 2004 à 21 h 56, Stieg Larsson a écrit :

Salut Eva,

Je joins le tome 2 en PDF, comme ça tu auras la mise en pages et les polices. Je m'occuperai de trouver des cartes et des illustrations correctes plus tard. Si tu préfères le recevoir sous Word, je peux m'en occuper demain.

J'ai réfléchi un peu sur l'introduction avec l'histoire du cyclone qui frappe la Grenade ; l'ouragan tropical de la semaine dernière avec 35 morts et le pire cyclone de classe 5 depuis 1954 tombe assez mal. Je vais réfléchir à ce que je peux faire de ce chapitre. En tout cas, nous avons redémarré le comité d'aide à la Grenade ici en Suède à la suite du cyclone, alors je peux toujours en parler au consul. (J'ai été mêlé à la révolution de la Grenade dans les années 1980, et j'étais l'ami du Premier ministre assassiné, Maurice Bishop. Mais c'est une autre histoire.)

Je vis en concubinage. Pas d'enfants. J'ai grandi à Norsjö et à Umeå. Habite Stockholm depuis 1977.

Bisous,

STIEG.

lundi 20 septembre 2004 à 10 h 28, Eva Gedin a écrit :

Stieg,

Je sais que toi et Elin, vous êtes plongés dans les derniers ajustements du un.

Mais deux choses :

Peux-tu m'envoyer le tome 2 dans sa nouvelle version ? Et j'aimerais que tu me dises quel type de changements tu as faits (pour que je sente que je garde le contrôle !).

J'aimerais que tu voies et corriges le résumé que j'ai fait – c'est-à-dire ce que nous allons montrer aux éditeurs étrangers. Si j'ai bien compris, tu tiens à faire quelques mises au point.

Et – le plus important – est-ce que tu peux voir avec R. Aschberg et vérifier dans ton propre agenda quand on pourrait insérer un pot pour fêter ce projet génial ? Svante et moi, on est à peu près dispo si on peut éviter les semaines 45 et 47. Propose quelques dates, et je réserverai dans un endroit classe.

Porte-toi bien,

EVA.

* Parti populiste de droite.

** Editions de l'Association des journalistes.

PS : Et puis la couverture arrive bientôt, je te ferai signe quand j'aurai quelque chose à montrer. Bientôt.

mercredi 20 octobre 2004 à 17 h 47, Stieg Larsson a écrit :

Salut Eva,

Désolé que ceci arrive si tard. Je suis allé faire une conférence au ministère public aujourd'hui, je rentre juste à la maison. Ci-joint tome 2 en PDF.

Les changements que j'ai faits sont assez marginaux, rien qui modifie l'histoire. Il s'agit d'une réplique par-ci par-là ou de formulations et ce genre de trucs qui me passent par la tête de temps en temps.

Ci-après ce qui reste pour le deux :

- Il faut demander l'autorisation à Paolo Roberto. J'avais pensé attendre que le tome un soit dans les rayons, mais maintenant il me faudra probablement speeder sur ce point.
- L'adresse de Dag Svensson et Mia Bergman à Enskede est à préciser. Je n'ai pas encore décidé de quelle rue il s'agira, je dois aller vérifier un peu le secteur pour que les voitures empruntent bien des trajets possibles, etc.
- Un passage où Mikael appelle Annika vers la fin doit être reformulé pour que ça colle avec le tome 3.
- Un passage sur Erika Berger doit être reformulé pour que ça colle avec le tome 3.
- Il faut insérer une vraie carte. Celle qu'il y a pour l'instant a simplement été téléchargée à partir du Net. Je vais dessiner une carte moi-même, comme ça on évite des problèmes de copyright et les trucs comme ça.

Je veux bien trifouiller le résumé. Ce n'est pas nécessaire, mais je trifouille volontiers quand mon gène d'éditeur se met à réclamer son dû. Bien d'accord pour penser qu'il est judicieux d'y ajouter le trois.

Je te dirai plus tard quand ça collera de mon côté pour fêter ça.

Bisous,

STIEG.

jeudi 28 octobre 2004 à 17 h 21, Eva Gedin a écrit :

Salut Stieg,

Maintenant j'ai lu tout le 3, et je ne te dis pas le plaisir. Nom de Dieu, ce que tu es bon ! Je suis toujours aussi impressionnée.

Je te donne ici un petit avis, ou réaction sur le vif, de notre lecteur qui fut le premier à te lire avec grand enthousiasme, Lasse Bergström, c'est lui qui a dirigé cette maison d'édition pendant de très nombreuses années.

“Salut – je viens de passer trois jours au lit avec Stieg L. III, je me suis levé uniquement pour préparer à manger et regarder le foot à la télé.

Unputdownable, disait mon vieux scout anglais quand il trouvait un roman commercial qui remplissait ses exigences de crédibilité, de suspense, de thrilling, de peinture de personnages, description de cadre et ainsi de suite. Très peu, pour ne pas dire aucun roman de suspense anglo-saxon n'a réussi à me maintenir au lit ces dernières années. Autrement dit, Stieg L., avec sa capacité quasiment inconcevable de gérer une vaste dramaturgie dans le genre suspense, a récidivé et il a plutôt fait mieux qu'avant.

Le un était, en gros, un roman policier orthodoxe avec une énigme de la chambre close. Le deux était un thriller policier. Le trois est un thriller politique, plus près de la série *Hamilton* que les deux précédents. Mais Guillou peut aller se rhabiller.

Surtout, les trois forment un tout, une fresque sociale mettant en scène un ensemble de personnages, et fonctionne comme récit de plus en plus provocateur – et révoltant – du pourrissement à l'intérieur du système judiciaire suédois, concept pas totalement inconnu pour un lecteur qui dans sa verte jeunesse travaillait à *Arbetaren* [Louvrier].”

Quand tu auras le temps, j'aimerais cependant parler avec toi de l'intro qui à mon avis a besoin de quelques ajustements. (C'est comme ça, nous les éditeurs on a toujours des “mais” à opposer.)

La couverture est en discussion, mais je n'ai pas encore de projet à te montrer. Il faut d'abord qu'elle soit un peu meilleure, mais ça suit son chemin.

A plus !

EVA.

jeudi 28 octobre 2004 à 23 h 39, Stieg Larsson a écrit :

Salut Eva,

Sympa que le trois t'ait plu. Il était un peu plus facile à écrire que les deux premiers. Tu peux dire à Lasse Bergström qu'il est un homme sage et intelligent qui a bon goût, et que la flatterie la plus grossière trouve toujours preneur.

Humm. Je ne sais pas, mais j'ai l'impression que vous chez Norstedts, vous êtes sérieusement très enthousiastes pour mes livres. OK – je sais qu'ils tiennent la route et c'est évidemment agréable de lire ce genre d'avis –, mais j'espère que pour une raison que j'ignore vous ne gardez pas pour vous des jugements négatifs. Je supporterai de les entendre aussi.

C'est chouette aussi de voir que Lasse a remarqué que je change de genre à chaque tome, et ça suit exactement le schéma qu'il a identifié.

Je ne mets pas en doute qu'il faille ajuster l'introduction. Faites-moi part de vos “mais”, madame la rédactrice.

Bisous,

STIEG.

La correspondance s'arrête ici. Stieg Larsson est décédé le 9 novembre 2004.

